

Jeudi 23 septembre 2010 00:00

Midi Libre

Bénévolat : La Table ouverte a besoin d'un coup de main

...



Ils sont quarante bénévoles et n'y suffisent pas. Car l'activité de cette association chère à la Nîmoise Odile Assmann, toujours fidèle au poste, ne faiblit pas. Bien au contraire. Plus utile que jamais dans la conjoncture actuelle, ce restaurant social qui accueille des femmes et des hommes meurtris par la vie a servi, lors de la dernière campagne, plus de 10 000 repas.

A l'aube de sa rentrée prochaine (le 1^{er} octobre), ses responsables s'inquiètent. « Durant la période estivale, pour maintenir notre aide aux plus démunis, nous distribuons des colis alimentaires. Cet été, nous avons eu deux fois plus de demandes que les années précédentes », témoigne le président Jean-Pierre Valette, surpris par l'arrivée dans cette institution de la rue Richelieu d'une population inhabituelle. « Depuis des années, nous accueillions des gens, des hommes surtout, des quartiers populaires et proches. Mais à présent, nous recevons également des femmes des quartiers nord. » Le président n'a pas d'explication mais redoute un hiver très actif. « Je ne suis pas inquiet sur les quantités de nourriture à trouver et à fournir. Nous y arriverons et nous assurerons jusqu'à trois services s'il le faut. En revanche, nous devons mettre en place une organisation efficace. » Et pour cela, il convient de trouver des bonnes volontés pour accomplir la préparation des repas, la mise en place des tables, le service, le nettoyage, sans oublier les tâches parallèles, inhérentes à l'amélioration des conditions de vie, telles la mise à disposition des douches, l'organisation du vestiaire (vêtements entrant et sortant), l'écoute et les aides aux démarches administratives. L'association recherche également un chauffeur, libre de préférence les mercredis et jeudis, de 8 h 30 à 12 heures.

La crise du bénévolat, récurrente à chaque rentrée, ne simplifie pas la tâche de la Table ouverte, mais le président Valette est confiant. « Nous avons toujours 50 % de bénévoles qui, pour être passés un jour ou l'autre par les services de la Table ouverte, s'emploient à rendre ce

qu'ils y ont reçu. Et les Nîmois et leurs voisins ne nous ont jamais laissé tomber. Nous avons besoin d'un coup de main. » Une heure par jour, par semaine, par mois. Qu'importe. L'important est de donner un peu de son temps pour que les naufragés de l'existence trouvent encore à la Table ouverte un lieu d'accueil convivial et chaleureux.

Françoise CONDOTTA
fcondotta@midilibre.com